

La XII^e Biennale de Paris, axée essentiellement sur les arts plastiques, a voulu que l'audiovisuel, le cinéma et les voix soient présents.

Quatre moments types nous permettent de cheminer :

— Du 13 au 28 octobre : Pratiques vocales avec huit chanteuses (notamment Martine Viard et Diamanda Gallas) et un chanteur (Frank Royon Le Mee). Du travail sur l'utilisation particulière du souffle et des rythmes liés aux objets ou à l'instrument jusqu'aux « spectacles journaux intimes » et aux performances corporelles, qui font suite à l'utilisation d'instruments étranges et étrangers (spectacles de rhombes, pratique d'instruments japonais, de flûtes gigantesques, de cornes de taureaux, etc.) qui s'est déroulé du 7 au 10 octobre.

— Du 29 octobre au 5 novembre : Pratiques Son-Multimedia. Des voix et des bandes magnétiques dialoguent avec des éléments plastiques et des lumières. Des musiques de films sont jouées en direct sur l'image (« Metropolis », film de Fritz Lang). Enfin, de cette esthétique multimedia, on arrive au courant punk, surtout berlinois qui n'hésite pas à manier le marteau-piqueur comme instrument de musique...

— Les 6 et 7 novembre : Œuvre Plastique pour percussions et danses. « Ballets roses » n'a rien d'obscène... C'est un parcours musical réalisé en collaboration avec des écoles de danse (dir. Michèle Morel) et les classes de percussions de la région parisienne (dir. Gaston Sylvestre) à travers les toiles exposées du musée d'art moderne.

Nouvel journal

14 octobre